



Conseil économique et social

Distr. générale
1^{er} décembre 2016
Français
Original : anglais

Commission du développement social

Cinquante-cinquième session

1^{er}-10 février 2017

**Suite donnée au Sommet mondial pour le développement social
et à la vingt-quatrième session extraordinaire de l'Assemblée générale :
thème prioritaire : stratégies d'élimination de la pauvreté visant
à parvenir à un développement durable pour tous**

Déclaration présentée par la Women's Board Educational Cooperation Society, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

Nous sommes très motivés et prêts à agir en faveur de l'élimination de la pauvreté et de la réalisation d'un développement durable, mais ces idéaux demeureront un rêve tant que des conditions favorables ne seront pas réunies et que les facteurs nécessaires ne seront pas mis en place pour appuyer nos efforts vers la terre promise du développement intégré, à savoir le type de développement qui ne laisse pas d'individus ou de communautés sur le bord du chemin. Par conséquent, si nous souhaitons éliminer la pauvreté et réaliser le développement durable, nous devons d'abord tenir compte de certains indicateurs susceptibles de confirmer que l'environnement et les personnes sont sur la bonne voie.

Ces conditions sont nombreuses et variées, mais nous nous concentrerons sur quelques-unes d'entre elles qui sont urgentes et établissent les conditions nécessaires pour parler d'un développement global. L'un de ces facteurs est la paix: elle est nécessaire dans nos communautés si nous voulons pouvoir rêver de développement. En l'absence de paix, les rares progrès accomplis en matière de développement dans quelque communauté que ce soit ont tôt fait d'échouer. Il est évident qu'à l'heure actuelle, nous avons vraiment besoin de travailler d'arrache-pied pour régler les conflits, de manière à préserver l'intégrité des communautés et des êtres. Il y a actuellement beaucoup de guerres, de conflits et de troubles dans de nombreuses régions du monde, et l'unité et la paix comptent beaucoup pour le développement.

Il convient de revoir nos copies et d'examiner les sources de l'absence de paix partout dans le monde. Il est évident que de nombreuses familles ne sont pas en paix, puisque leur situation est reflétée dans celle de la société. Pour que la paix règne dans l'ensemble de la communauté, la famille, qui constitue la plus petite unité de toute communauté, doit être encouragée et favorisée. Dans son cinquante-cinquième rapport publié en juillet 2016, l'International Federation for Family Development note : « La famille constitue l'ossature des sociétés et joue un rôle crucial dans le développement social. C'est à elle que reviennent en premier lieu l'éducation et la socialisation des enfants et c'est en son sein que leur sont inculquées les valeurs de la citoyenneté et de l'appartenance à la société. La famille prend en charge et encadre ceux de ses membres qui en ont besoin, qu'il s'agisse des enfants, des personnes âgées ou des malades, sur le plan financier et autre, en les protégeant dans la mesure du possible. Les objectifs de développement ne pourront être atteints si les familles n'ont pas les moyens d'y contribuer. Les politiques visant à améliorer le bien-être des familles favorisent donc par là même le développement. »

Nous vivons dans un monde très troublé, et alors que la paix continue à nous échapper, l'idéal de l'élimination totale de la pauvreté demeure un pur produit de notre imagination. Nous pourrions être assurés d'être sur la bonne voie et de ne laisser personne en marge du développement si les familles s'autonomisent et bénéficient d'un bien-être réel et non illusoire. Toute forme de trouble, même au niveau national, est un revers majeur pour le développement durable. Les personnes fonctionnent mieux dans un climat d'amour et de compréhension, et si les familles se désintègrent, les communautés suivent. Cette désintégration fait entrave au développement, et ce sont surtout les femmes qui sont affectées dans les périodes de troubles et de guerres.

De toute évidence, les deux premiers objectifs de développement durable sont les plus étroitement liés à la famille, mais à long terme, tous les objectifs se trouveraient influencés par la force de la famille. En matière de politique familiale, Bogenschneider & Corbett indiquent que la famille devient un domaine d'examen et un sous-domaine de la politique sociale. Bogenschneider & Corbett ont fait remarquer, par exemple, que la famille contribue à favoriser la réussite scolaire, la productivité économique, le bien-être émotionnel et les compétences sociales de ses membres, entre autres résultats intéressants.

Pour qu'un développement quel qu'il soit puisse se produire, il nous faut la paix dans le monde, et cette paix est la résultante de foyers sains et paisibles. Plus nous viendrons en aide aux familles, plus le développement suivra, renforcé par ces systèmes de soutien familial solides. Ce point a été souligné lors de la célébration du vingtième anniversaire de l'Année internationale de la famille en 2014, et à l'occasion de toutes les célébrations ultérieures.

Pour cette raison, la famille doit bénéficier d'une protection juridique garantie par des politiques qui encouragent l'équilibre travail-famille lequel, à son tour, permettra d'améliorer le bien-être de la famille. Ces politiques doivent favoriser le logement et des habitations confortables pour tous, des soins de santé abordables, accessibles et de bonne qualité, la sécurité sociale, une éducation de qualité, des services de soins pour les enfants, les personnes handicapées et les personnes à leur charge, des systèmes de congés, la création d'emplois, des horaires de travail flexibles, etc.

Il convient de mettre en œuvre des processus permettant d'analyser les programmes qui touchent la famille, et aussi d'aider la recherche sur la famille. Cela conduira à des politiques qui s'attaquent aux causes de la désintégration de la famille et en atténuent les effets, ainsi que des politiques qui facilitent la réduction de la pauvreté des ménages en permettant aux familles de recevoir un appui, en particulier dans les situations difficiles, tant financières que psychologiques. Tous les organismes gouvernementaux, locaux et nationaux doivent également prendre à cœur leur responsabilité consistant à mettre en œuvre des politiques familiales et à en assurer le suivi.
